

L'Université de Genève reçoit huit millions pour un centre de toxicologie

La Confédération a attribué la somme au projet présenté par le professeur genevois Denis Hochstrasser en collaboration avec l'Université de Bâle.

Le projet de Centre suisse de toxicologie humaine appliquée élaboré par le professeur Denis Hochstrasser de l'Université de Genève et le professeur Stephan Krähenbühl de l'Université de Bâle a gagné le concours lancé en 2008 par la Confédération. Huit millions de francs sur trois ans sont destinés à ce centre qui sera réparti dans les deux universités et celle de Lausanne. Celles-ci participeront également à hauteur de huit millions de francs en nature par la création d'un master, de laboratoires et de postes. Denis Hochstrasser explique l'intérêt de ce centre.

Qu'est-ce qu'un centre de toxicologie humaine appliquée?

Pour schématiser, toutes les maladies s'expliquent par les gènes et par l'environnement. Dans l'environnement, il y a les microbes et les toxiques.

Par exemple, le diabète est en partie génétique, mais il a aussi des causes toxiques (une alimentation trop sucrée et un surpoids). Ce centre de toxicologie humaine appliquée est important pour répondre aux questions de santé publique liées à ces effets toxiques.

Pourquoi avoir attendu aussi longtemps pour avoir ce centre?

Il y avait celui de Schwarzenbach. Ne répondant plus aux besoins, il a été fermé il y a plus de six ans. Il a fallu ensuite trouver un accord entre les différents milieux pour un nouveau projet. D'où la mise au concours en 2008 par la Confédération.

Qu'est-ce que ce centre va apporter de nouveau?

Il y aura une unité d'affaires



Le professeur Denis Hochstrasser. «Ce centre de toxicologie humaine appliquée est important pour répondre aux questions de santé publique liées à ces effets toxiques.» (DR)

réglementaires à Bâle pour s'occuper de la pharmacétique et de la chimie. Un bureau genevois s'occupera des relations internationales.

Cette unité servira d'expert pour les autorités sur les questions toxicologiques. Un master en toxicologie débutera en 2010. Cette somme va aussi donner un élan à la recherche. Nous allons faire des choses que nous ne faisons pas, comme le site Internet que nous venons de créer (www.scaht.org).

Sur quoi porteront les recherches?

Sur l'infertilité masculine et la recherche de nouveaux biomarqueurs qui permettront de détecter une intoxication chez l'individu. A Bâle, il y aura deux projets sur les allergies et sur les réactions inattendues dues aux médicaments.

Gwenaëlle Reyt

PUBLICITÉ

LA

Sous le ministère de Me

VENTE VOLONTAIRE DE 153 TABLEAUX

(Louis Baudin, Emile B
Albert

EXPOSITION MA
de 10

VENTE le

Galerie Selan
(Parkings : Cent

Tél. pendant l'exposit
Fax. 022 786 09 0